



## Interview avec Tezadio Luntala (artiste peintre et professeur de l'atelier de calligraphie et sérigraphie)

### *Quand avez-vous commencé à dessiner ?*

Je suis né sourd-muet en République Démocratique du Congo et j'étais dans une école primaire pour sourds là-bas. A l'école je dessinais avec mes amis dans le sable à l'aide d'un clou. J'aimais beaucoup dessiner et mes parents m'ont poussé dans cette voie.

### *Est-ce qu'il y a d'autres artistes dans la famille ?*

Non, je suis le seul de la famille à faire de la peinture. Mon père était chef de gare et ma mère faisait la cuisine au 4ème étage d'un appartement de 7 étages.

### *Pouvez-vous nous en dire plus sur votre éducation ?*

J'ai reçu un certificat à l'école primaire des sourds et mon Brevet du Cycle d'Orientation de l'école secondaire à l'école des sourds à Beno (RDC). J'ai étudié 3 ans à l'Académie des Beaux-Arts à Kinshasa où j'ai reçu une attestation. Après l'Académie des Beaux-Arts j'ai fait 2 ans de stage d'enseignement de la langue des signes (Cote d'Ivoire et Nigéria) où j'ai reçu des certificats.



Ensuite je suis retourné dans mon pays où je suis devenu le premier enseignant sourd à l'Institut des sourds-muets à Kinshasa. J'y ai travaillé 2 ans. J'ai rencontré un américain sourd muet qui m'a conseillé et aidé pour partir en Cote Ivoire où j'ai travaillé pendant 23 ans, jusqu'au début de la guerre, en tant que dessinateur et peintre à l'école des sourds d'Abidjan. Durant cette période j'ai fait plusieurs expositions à Abidjan, Ouagadougou, au Sénégal, et également dans mon pays où j'ai exposé au marché des arts.

### *Pouvez-vous décrire votre style de peinture ?*

J'utilise différents matériaux mais j'aime surtout la peinture à l'huile. Malheureusement ici au Mali ce n'est pas possible de trouver de l'huile de bonne qualité. Comme le climat est très sec cette peinture sèche vite. J'aime beaucoup peindre les paysages et les gens mais aussi les symboles africains.



### ***Quand êtes-vous arrivé au Mali ?***

A cause de la guerre en Cote Ivoire j'ai été obligé de laisser toutes mes affaires (ainsi que mes tableaux et matériaux) pour fuir le pays. C'est en 2004 que je suis devenu enseignant à l'école des sourds de Bamako. J'habite dans la classe.

Il y a deux ans, l'école a commencé les classes de formation et depuis ce temps je suis l'enseignant de calligraphie et sérigraphie.

### ***Vous aimez ce travail ?***

Oui, j'aime mon travail et j'ai le temps de peindre tous les après-midi. Malheureusement les enfants à l'école ne sont pas encore habitués à travailler de cette manière et ce n'est pas facile de trouver des enfants qui sont motivés. Il y a peu d'enfants qui suivent mes leçons mais, petit à petit, ça change.

### ***Y a-t-il des difficultés à travailler avec les enfants ?***

Souvent ils sont fatigués parce qu'ils viennent de loin. Un des garçons vient de Kati et il part de chez lui à 5 heures du matin.

### ***Votre travail personnel est-il bien aimé par les gens de Bamako ?***

Oui, j'ai reçu beaucoup de commandes pendant la période de Noël. J'ai fait des tableaux, des cartes de vœux et je dessine sur des boîtes en bois. J'ai participé à deux marchés de Noël où j'ai vendu beaucoup de cartes de vœux (95 cartes dans une heure).

### ***Comment voyez-vous votre futur ?***

J'aimerais bien continuer ma vie en paix, ici, à l'école des sourds. Comme je ne reçois pas de salaire j'espère pouvoir continuer mon travail en tant que peintre et vendre mes œuvres de temps en temps pour m'acheter à manger.

